

Jean-Pierre Bodet prépare sa succession à la tête de Bodet SA

Le dirigeant de l'entreprise familiale de Trémentines construit le futur avec ses fils Sylvain et Pascal.



Jean-Pierre Bodet est le dirigeant du groupe Bodet, entreprise familiale créée en 1864 à Trémentines. La première activité était l'installation de cloches. Aujourd'hui, ce spécialiste du campanaire mais aussi des horloges, se développe dans les logiciels.

Le Courrier de l'Ouest – Samedi 16 juin 2012

Xavier MAUDET

xavier.maudet@courrier-ouest.com

À 64 ans, Jean-Pierre Bodet dirigeant du groupe familial Bodet implanté à Trémentines, prépare sa succession. Ce fils d'une grande fratrie a appelé auprès de lui deux de ses trois enfants, Sylvain et Pascal, pour envisager le pilotage futur du groupe.

Sylvain, 36 ans, est arrivé dans l'entreprise pour piloter la filiale anglaise de Bodet.

« C'est ce challenge que m'a proposé mon père qui m'a plu. Et j'ai pris goût aux activités de l'entreprise qui vont du monde du sport de haut niveau à l'horlogerie. J'avoue y prendre plaisir alors qu'auparavant j'étais plutôt dans les ordinateurs portables chez HP puis ST Microelectronics » explique Sylvain, dirigeant du marketing et de la branche horlogerie.

Jean-Pierre Bodet conserve la présidence

De quatre ans son cadet, son frère

Pascal a démarré sa carrière chez Accenture, un des plus gros cabinets de conseils en développement et mise en œuvre de systèmes d'information. Revenu dans les Mauges il y a un an et demi, il pilote l'export et les filiales étrangères. Le troisième fils de Jean-Pierre Bodet, Fabrice, a choisi une autre carrière au Japon où il vit depuis longtemps.

D'ici 2015, l'entreprise va être structurée autour de ses grands métiers, chacun étant filialisé comme vient de l'être la partie logicielle et solutions de gestion du temps avec la création de la société Bodet Software. Installée à Cholet, c'est Eric Ruty qui en assurait la direction « il était donc logique qu'il y ait une continuité. C'est lui qui occupe la direction générale de Bodet Software » précise Sylvain Bodet. D'autres filiales seront créées en fonction des activités : horlogerie, campanaire (installation de cloches), etc. « Mon père conservera la présidence » indique le fils cadet. La société Bodet qui fait rayonner le Choletais dans le monde entier par ses tableaux sportifs installés sur les stades ou dans

les salles omnisports, par ses horloges présentes sur les quais de gare et sur les édifices religieux, connaît surtout une forte croissance dans le secteur logiciel, notamment dans ses solutions de gestion des plannings et des ressources humaines. Bodet Software (230 salariés) représente désormais 25 des 63 millions d'euros de chiffre d'affaires. À Changé en Mayenne, la filiale Osys est spécialisée dans les outils de traçabilité et de suivi de production (30 salariés, 3 millions de CA).

Le groupe Bodet, emploie 630 salariés et compte cinq filiales à l'étranger.

Bodet

Un blog Essca-Bodet sur la gestion des temps

L'ESSCA et Bodet Software ont lancé conjointement un blog sur la gestion des temps en entreprise et la gestion des ressources humaines. Stéphane Fauvy, professeur associé en GRH à l'ESSCA, est le rédacteur en chef du site chargé de le coordonner,

l'animer et le nourrir par des billets et des éditos. « Bodet Software et l'ESSCA souhaitent faire de cette plate-forme un lieu d'informations et d'échanges autour d'une thématique de plus en plus prégnante dans la vie des organisations qui interpelle directement les Directeurs des Ressources Humaines... Les conclusions de la version 2011

du baromètre RH ESSCA Bodet soulignent que les DRH sont fortement incités à donner une dimension prospective à leur métier. De fait, ils apparaissent bien placés pour réhabiliter le long terme dans l'univers du management et de l'entreprise ».

www.gestion-des-temps.com

Le Journal des Entreprises – Juin 2012

Equipements signés Bodet pour Belfius Mons-Hainaut

Le département sport du groupe Bodet est leader européen de l'affichage sportif.



Il a équipé le club professionnel de Belfius Mons-Hainaut avec des tableaux d'affichage de salles et vidéo pour répondre aux nouvelles normes du basket européen et international. Depuis sa création en 2004, la salle du club qui évolue dans le top 3 de l'élite du basket belge est équipée de tableaux d'affichage Bodet. Pour participer aux compétitions européennes, les équipements devaient être conformes aux normes imposées par l'Euroleague et la Fédération Internationale de Basket. Après une étude des candidatures, la ville de Mons

a décidé de renouveler sa confiance à l'entreprise Bodet. Outre le renouvellement des tableaux d'affichage électronique, Belfius Mons-Hainaut a souhaité compléter cette solution par un cube vidéo central avec quatre écrans. Bodet a également équipé le club avec un système de sifflet électronique sans fil.

www.bodet-sport.com

Le Journal des Entreprises – Juin 2012

Bouyer Leroux : belles perspectives d'avenir



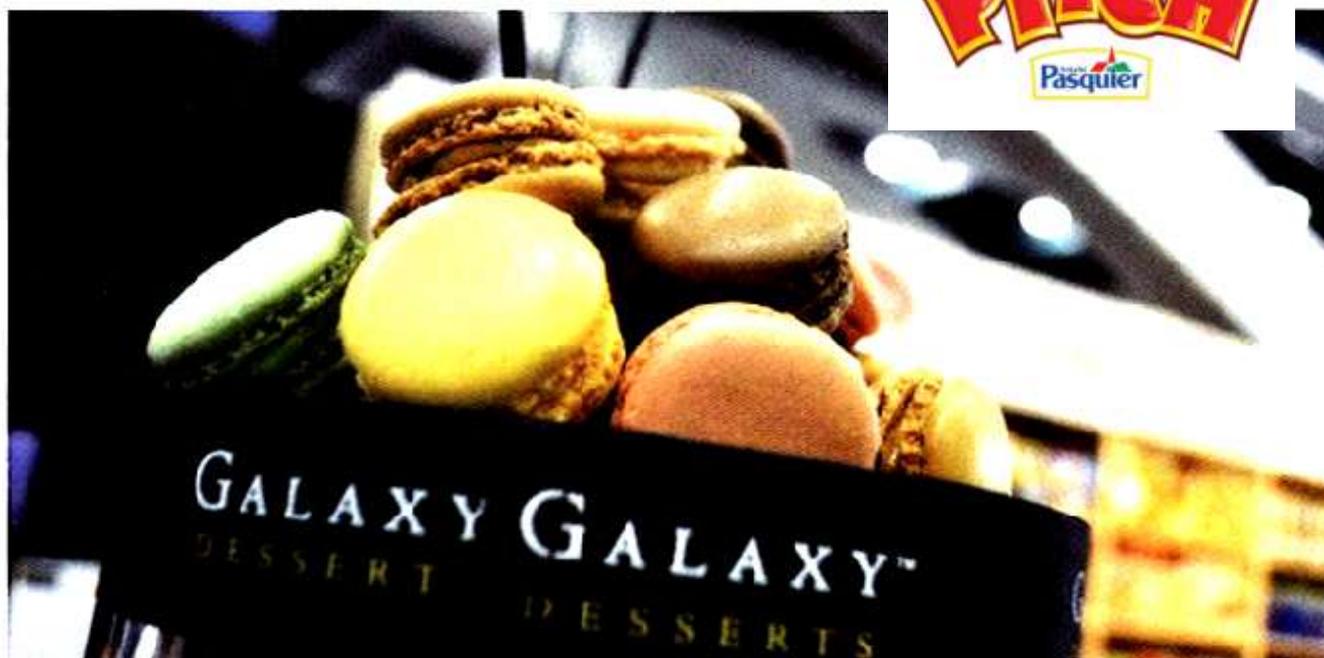
Bouyer-Leroux, 3^{ème} fabricant français de briques en terre cuite, ne cesse d'innover pour améliorer ses produits et augmenter ses parts de marché dans ses principales activités : les murs et les cloisons Bio'bric et les tuiles Tégula.

D'importants investissements ont été mis en œuvre cette année. Ce groupe coopératif de 350 personnes vient de mettre en service à La Séguinière une unité de production de blocs monolithiques de grandes longueurs : coffres de volets roulants de 60 cm à 3,5 mètres de long et linteaux. Sa surface représente 2 000 m² supplémentaires (fabrication et assemblage) pour un investissement de 1,3 million d'euros. « Cet investissement est le résultat d'une demande en constante augmentation pour ces éléments de grandes longueurs. Il répond aux attentes des acteurs de la construction pour une enveloppe toujours plus isolante », précise le PDG Roland Besnard. Le marché

du volet roulant est estimé à 3,5 millions d'unités par an pour partie en rénovation et pour partie dans le neuf. La nouvelle unité servira de structure pilote en vue de la construction d'une usine entièrement spécialisée dans les grandes longueurs». Sept millions d'euros ont également été investis dans l'une des trois unités de l'entreprise à Saint Martin-des-Fontaines (Vendée) pour l'accroissement des capacités de production en briques de structure. Les perspectives de croissance de l'entreprise (+ 22 % en 2011) sont encourageantes et les projets de développement nombreux. Bouyer-Leroux a acquis un terrain de 10 ha à Hodeng-Hodenger (Seine-Maritime) pour une nouvelle usine d'une capacité de 150 000 à 200 000 tonnes de briques rectifiées. Elle entrerait en activité en 2015 pour couvrir l'arc atlantique et les marchés du nord de la France.

www.bouyer-leroux.com

Tête de pont américaine pour Brioche Pasquier



Brioche Pasquier, numéro un national de la viennoiserie industrielle, était déjà implanté dans plusieurs pays d'Europe (Espagne, Belgique, Allemagne et Royaume-Uni).

L'entreprise des Cerqueux réalise 16 % de ses 530 millions d'euros de CA à l'exportation. Elle vient de prendre le contrôle de Galaxy Desserts. Cette société californienne, basée à Richmond, emploie 165 personnes à la fabrication de desserts et pâtisseries surgelés (tartes, cheesecakes...) d'inspiration française. « Galaxy Desserts sera notre tête de pont

aux Etats-Unis » en vue d'une implantation sur le territoire américain, commente Pascal Pasquier, PDG du groupe. Galaxy Desserts, en forte croissance ces dernières années, a réalisé en 2011 un chiffre d'affaires d'environ 15 millions d'euros en 2011. L'entreprise a été fondée en 1998 par le pâtisier français Jean-Yves Charon et l'entrepreneur américain Paul Levitan, qui possédaient chacun de petites pâtisseries de spécialités. Ils restent à sa direction aux côtés de Fabrice Sciumbata, directeur international de Brioche Pasquier.

8. GUERIN SYSTEMS, PARTENAIRE DU CHOLET BASKET ENTREPRISE

Guérin systems a le sourire

Cette société installée au May-sur-Evre affiche une santé florissante. Elle peine aujourd'hui à recruter les salariés qui lui permettront de satisfaire une prise de commandes qui a déjà doublé en 2011.



Le May-sur-Evre, hier. Dans les ateliers, les salariés de l'entreprise œuvrent à la fabrication de machines dont le secret reste bien gardé. Photo CO - Etienne LIZAMBARD.

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 19 juin 2012.

Fabienne SUPLOT

fabienne.supiot@courrier-ouest.com

Dans un contexte économique morose, les entreprises comme Guérin systems ont de quoi vous redonner du baume au cœur. Basée au May-sur-Evre, cette société affiche une croissance à faire pâlir d'envie les plus ambitieux. Au cours des six derniers mois, elle a dû procéder à une cinquantaine d'embauches pour arriver à satisfaire une prise de commandes qui a doublé en 2011.

Son secret ? Une « niche technique » indispensable à l'industrie agroalimentaire, mais aussi pharmaceutique, plastique et chimique. « Nos clients nous fournissent la formule de base qui sert à leur production. Un mélange de farine, d'œuf et de lait en poudre pour des gâteaux par exemple. Il nous revient alors de concevoir la, ou les machines, qui permettront de doser correctement ces éléments pour ensuite les mélanger. Dans la phase suivante, l'industriel n'aura plus qu'à y ajouter une base liquide pour donner naissance au produit fini » résume Dominique Vincens, le directeur général de cette entreprise.

Dans le sillage des pays émergents

Guérin fabrique (et installe) donc le premier maillon d'une chaîne qui ne cesse de se développer avec l'usage de poudres plus faciles à conserver et transporter que des produits frais. À l'étranger, elles viennent en renfort de pays dont la consommation explose. « Nous avons tout particulièrement bénéficié de l'émergence de ce qu'on appelle le Brics, formé du Brésil, de la Russie, de l'Inde, de la Chine et de l'Afrique du Sud » détaille Dominique Vincens. Selon lui, le premier « boom » a eu lieu il y a deux ans : « Nous avons anticipé ce bouleversement en installant des filiales à Singapour et au Brésil. Plus d'une cinquantaine de nos 220 salariés travaillent là-bas aujourd'hui. » Car la réussite de Guérin Systems, filiale du groupe Tetra depuis 2007, est avant tout basée sur l'export. C'est avec l'étranger que la société réalise 90 % d'un chiffre d'affaires qui s'élevait à 35 millions d'euros en 2011. En 2012, les 45 millions devraient être atteints, la société riant au passage plus de 11 millions d'euros de bénéfices.

« Nous avons bien des concurrents en Suisse, en Allemagne et en Asie, mais les clients nous choisissent parce qu'on est bons ! » s'enorgueillit le directeur général, pour qui le problème est maintenant d'arriver à suivre la demande : « Nous peinons à recruter des salariés indispensables comme des ingénieurs, informaticiens, des automaticiens, des soudeurs. »

Caroline Simon-Ducercf, la directrice des ressources humaines, a en charge ce casse-tête. Pour le résoudre, elle a mis en place des partenariats avec différentes écoles de la région, et tâché de rendre l'entreprise plus visible au travers des réseaux sociaux, ou de salons professionnels. « Nous avons aussi intégré un dispositif destiné à favoriser le retour à l'emploi des seniors » souligne la DRH, pour qui l'autre priorité est maintenant de réussir à préserver l'esprit familial de cette PME fondée en 1880.

Le Courrier de l'Ouest – Mardi 19 juin 2012

Michelin sensibilise à la sécurité routière

A la veille des départs en vacances, le géant du pneu a proposé différents ateliers, place Travot, samedi.

C'est la deuxième année que l'entreprise Michelin sensibilise le public à la sécurité routière par son opération Securiz'moi, ceci dans une douzaine de villes où elle est implantée. Samedi elle s'est installée place Travot, proposant différentes animations en partenariat avec la prévention routière, la sécurité routière, la Croix rouge et la communauté d'agglomération du Choletais. « Par ces animations nous voulons montrer que nous ne sommes pas que des industriels. Nous sommes aussi engagés de façon durable auprès de nos clients dans l'accompagnement qu'on leur doit par rapport à la prévention », souligne Eric Chauvin, directeur de l'usine Michelin. En cette veille de départ en vacances, l'accent a été mis sur les dangers de l'alcool au volant et les risques encourus en cas de sous gonflage des pneus du véhicule.

Le public a ainsi pu profiter des différents ateliers proposés, des mises en situation concrètes pour mieux sensibiliser. Un simulateur de voiture pour constater l'effet concret de pneumatiques sous-gonflés. « J'ai réussi à éviter l'obstacle, mais je n'ai pas pu revenir sur la route avec ma voiture », témoigne Michel en descendant du véhicule. Des simulateurs de conduite pour deux-roues étaient aussi proposés aux plus jeunes.

Pour prévenir des dangers de



Une piste routière était installée pour les jeunes cyclistes place Travot samedi.

l'alcool au volant, il suffisait de franchir quelques obstacles avec des lunettes simulant une quantité d'alcool absorbée. « C'est impressionnant de constater comme le champ visuel est déformé après seulement deux verres », constate Marie.

Il était aussi possible de vérifier ses connaissances en code de la route, tester son taux d'alcoolémie en fonction de sa morphologie, ou simuler son temps de réaction d'après différents critères.



Groupe Hofica

Le développement se poursuit



Le groupe Hofica (370 personnes, près de 20 millions d'euros de chiffre d'affaires), sous-traitant spécialisé dans l'ennoblissement de produits, poursuit le développement de ses différents sites implantés dans le département (Pact Europact, Marofica, Cut

Services, Intervalle et Evidence). L'extension de l'atelier de maroquinerie de luxe Marofica, à Maulévrier, sera opérationnelle fin juin. À proximité, il est prévu la construction d'un nouveau bâtiment de 3.000 m² pour abriter Cut Services (découpe numérique). Le regroupement d'Intervalle et Evidence (maroquinerie) dans un nouveau bâtiment de 2.500 m², à Saint-André-de-la-Marche, interviendra ensuite. Au total, environ 3,5 millions d'euros sont investis pour ces opérations. Le groupe dirigé par Jean-Yves Papin a réalisé une cinquantaine de recrutements en 2011.



Systeme U Ouest : un nouveau président

Le Breton Yves Petitpas tire sa révérence. Denis Aubé (Loiret) arrive à la tête des 500 magasins de l'enseigne.

Une nouvelle organisation

Denis Aubé, le patron du Super U de Saint-Père-sur-Loire (Loiret), prend les rennes de l'enseigne qui l'a formé. « Fils d'agriculteur, je n'étais pas prédestiné à être commerçant. » Sauf que l'envie d'être indépendant l'orienta vers la grande distribution. Il commence à Chalonnnes-sur-Loire et Chemillé et créera, en 1991, le premier magasin U du Loiret. Sa femme Véronique le rejoint et prendra, elle-même, le Super U de Châteauneuf-sur-Loire.

Denis Aubé prend la suite d'Yves Petitpas en s'appuyant sur le travail réalisé depuis dix ans et qui a fait passer le groupe de 16 700 salariés à 25 782 salariés, de 322 magasins à 474. Avec des rôles bien établis entre Système U national qui bâtit la stratégie commerciale et les trois régions qui prennent en charge la logistique et le développement.

500 magasins en fin d'année

Le nouveau président arrive avec quelques dossiers. Le premier relève du développement de l'enseigne. Avec 10 % du marché au plan national, 21 % pour la région Ouest, l'enseigne affiche un objectif de 12 % en

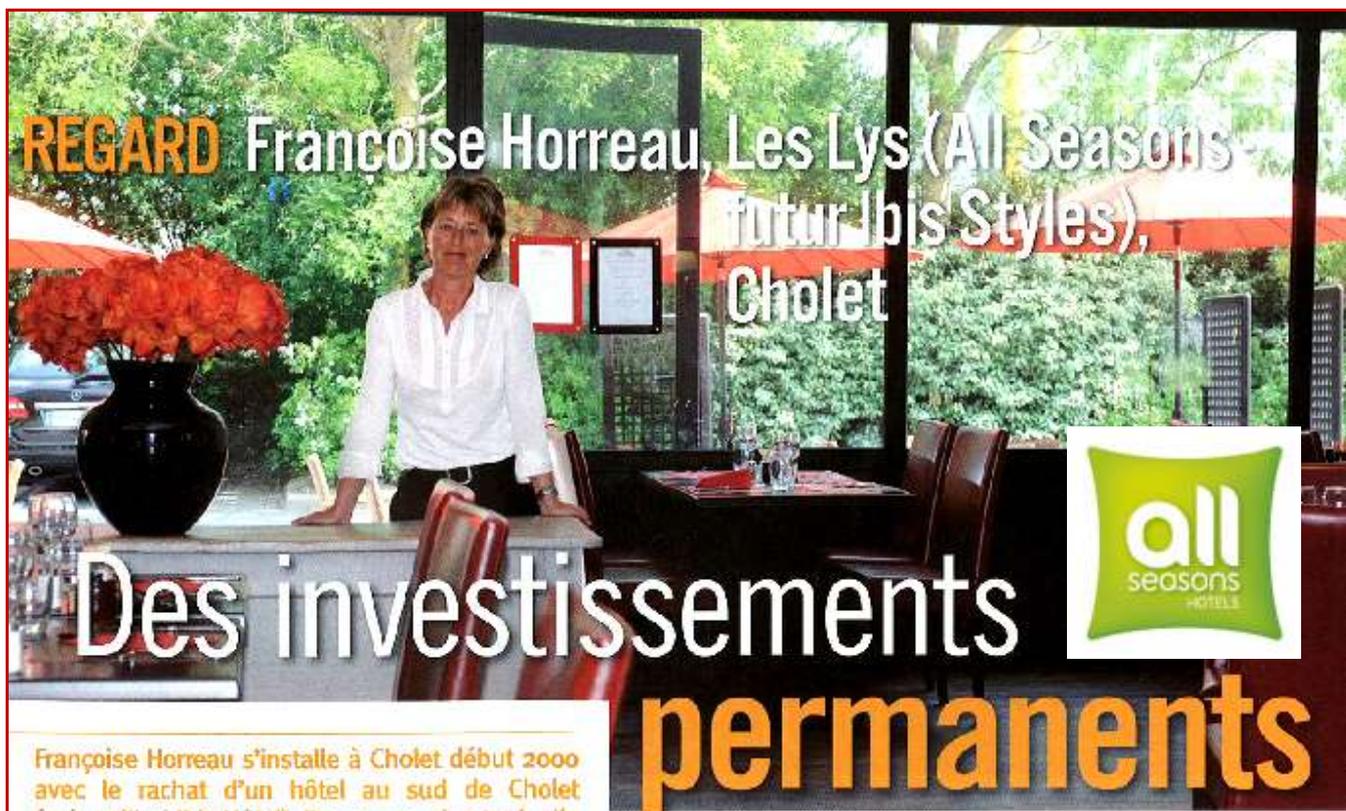


Après douze ans de présidence, Yves Petitpas, à gauche, laisse la place à Denis Aubé.

2015. Il passera par l'ouverture de nouveaux points de vente. Système U Ouest devrait être à 500 magasins à la fin de l'année. L'arrivée des 47 magasins de Coop Atlantique a aussi fortement contribué à ce bond en avant.

Deux autres sujets vont occuper le nouveau président : le drive, qui pèse 1,9 % du chiffre d'affaires actuel dans l'Ouest, doit atteindre 6 % d'ici cinq ans. Quant au nouveau pacte alimentaire, prôné par Serge Papin, le grand patron, qui veut mettre en avant des produits plus sains, il entraînera aussi de profondes mutations.

Élisabeth BUREAU.



Françoise Horreau s'installe à Cholet début 2000 avec le rachat d'un hôtel au sud de Cholet (aujourd'hui Ibis Hôtel). Douze ans plus tard, elle est à la tête de trois hôtels et deux restaurants. Un succès qui tient à sa stratégie d'implantation, des investissements permanents et une vraie culture de la qualité.

"A mon arrivée sur Cholet, je n'imaginai pas un tel développement de mon affaire. L'Ibis Hôtel était à l'époque un motel de 42 chambres qui avait besoin d'être rafraîchi. Je me suis beaucoup impliquée dans sa rénovation ». Rapidement, l'établissement s'agrandit de 17 chambres supplémentaires. « La demande était très forte, nous devions parfois refuser des clients ». En 2006, une nouvelle opportunité se présente avec le rachat de l'hôtel-restaurant Arlanne (All Seasons, aujourd'hui). « J'ai beaucoup hésité. Je ne connaissais pas du tout le domaine de la restauration et j'appréhendais cet aspect ». Françoise Horreau relève finalement le défi, engage deux ans de travaux et part à la recherche d'un adjoint. C'est

en interne qu'elle découvre finalement la compétence recherchée avec Nathalie Merlet. Complémentaire de l'hôtelière, elle connaît très bien la restauration de par son parcours professionnel. Le « duo » gère aujourd'hui l'ensemble des établissements. Une gamme qui compte depuis 2010 un troisième établissement : l'hôtel-restaurant Night Express (Ex Marmotte) où de très gros investissements ont été réalisés pour la remise en état. « Il nous manquait une prestation à un prix plus modique sur Cholet. Le Night Express nous permet d'être aujourd'hui présents sur trois emplacements stratégiques, au nord, au sud et à l'est de la ville, et d'atteindre tous les segments de clientèle avec des offres différentes et complémentaires. »

Un positionnement original sur Cholet

Depuis que Françoise Horreau et Nathalie Merlet sont aux commandes, l'hôtel-restaurant All Seasons affiche un chiffre d'affaires en constante progression. « Dès le début, nous avons fait le choix de fermer le restaurant le week-end. Ce qui nous a permis de fidéliser notre personnel, de gérer plus facilement la restauration et d'avoir une grande régularité dans la cuisine. D'une façon générale, les trois établissements bénéficient de la même organisation administrative et commerciale, de la même qualité même si les gammes sont différentes. Le personnel parle le même langage. Il a le même savoir-faire et savoir-être ». L'hôtel All Seasons prête également ses espaces aux séminaires d'entreprises et à l'organisation d'événements divers. C'est même devenu un axe de développement fort pour le res-

taurant « La Villa des Lys ». « Recevoir une clientèle d'affaires ne s'improvise pas. C'est un vrai métier qui repose sur de nouvelles techniques et des services d'exception. Le personnel est constamment formé à la sécurité, à l'accueil de la clientèle de nuit... ». Un positionnement original qui est un véritable atout. D'autant que le marché de l'hôtellerie est en forte évolution avec l'arrivée des nouvelles normes cet été et la création de nouveaux hôtels sur Cholet. Un contexte qui pousse l'hôtelière à réagir et à investir. Pas de projet de rachat d'un nouvel hôtel pour l'instant, mais de nombreuses idées d'amélioration. « Avec l'arrivée de cette nouvelle concurrence, il ne faut surtout pas se reposer sur l'existant, définir précisément l'identité de nos établissements et miser sur ce qui les distingue ».

Des projets nombreux

Françoise Horreau achève tout juste un agrandissement de l'hôtel Night Express, et plus particulièrement de son espace restauration, Le Carré Rouge, désormais ouvert le midi aux étudiants et salariés des entreprises tertiaires, nombreux dans les environs. « Un plus dans le quartier où la restauration est peu présente ». Dans son Ibis Hôtel, l'hôtelière investit égale-

ment 400 000 euros dans la rénovation des espaces communs du rez-de-chaussée. A proximité de l'hôtel, All Seasons enfin, elle vient d'acquiescer en avril un terrain de 6 500 m² pour aménager un nouveau parking, plus vaste. « Je préfère compléter l'offre existante et l'améliorer ».

Isabelle Baudry

Les Lys (All Seasons, futur Ibis Styles)

45, avenue d'Angers
49300 Cholet
www.all-seasons-hotel.com
Tél. : 02 41 71 08 08



Autres établissements :
Hôtel Ibis et Hôtel Night Express
Restaurant La Villa des Lys,
Restaurant Le Carré Rouge

DIRIGEANTE
Françoise Horreau
EFFECTIF 98 salariés
CA 4,4 ME



Le cabinet Cerfrance ouvre une nouvelle agence dans la zone Evre et Loire



Élie Jarry, vice-président, Olivier Bouchonneau, président, Julien Piszko et André Hodé, co-directeurs de l'agence belloprataine Cerfrance.

Le cabinet de conseil et d'expertise comptable Cerfrance a ouvert les portes de sa nouvelle agence, lundi, dans la zone industrielle Evre et Loire de Beaupréau. 30 ans après son implantation rue de la Cité, l'agence belloprataine vient de gagner en visibilité et en confort. Le nouveau bâtiment

comporte un espace dédié à ses 22 collaborateurs et une zone d'accueil pour ses 550 clients du monde agricole, du commerce, des services, de l'artisanat et du monde libéral. À l'échelle nationale, Cerfrance s'appuie sur un réseau de 700 agences et accompagne 320 000 clients.

Cerfrance aménage dans de nouveaux locaux



André Hodé, directeur, et Olivier Bouchonneau, président, inaugurent le bâtiment qui réunit tous les métiers du cabinet comptable : l'expertise, la comptabilité, la gestion, le conseil auprès de leurs 550 clients locaux.

Cerfrance est présent à Beaupréau depuis 1982. Ce cabinet comptable et d'expertise a débuté ici avec deux comptables. Trente après, lundi dernier, il a déménagé et a inauguré sa nouvelle agence dans la zone industrielle Èvre-et-Loire. 22 collaborateurs y travaillent désormais.

Aujourd'hui deux agences sont regroupées sur le même site ; une spécialisée dans le pôle agriculture, et

l'autre pour l'artisanat, le commerce et les services. Les directeurs sont André Hodé et Julien Piszko. « **Nous avons construit notre nouvelle agence au cœur du réseau économique du Centre-Mauges. Cette construction accroît notre visibilité et notre proximité active sur le territoire. Nous sommes installés dans 400 m² de bureaux** », indiquent les responsables.